

Partie pratique

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **10 (1881)**

Heft 4

PDF erstellt am: **17.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

les divers cantons s'explique-t-elle par la différence des programmes ou par la différence des méthodes ou par tous deux à la fois ? Notre école primaire fait-elle tout ce qu'elle peut pour faire acquérir à notre jeunesse une connaissance suffisante de la langue maternelle ? Que devrait-elle faire encore ? Que fait-on de plus et de mieux là où l'on a obtenu les meilleurs résultats aux examens fédéraux ? Voilà ce qu'il importe d'examiner de près.

En dépit des perfectionnements apportés aux manuels de grammaires en usage dans les écoles, les résultats pratiques obtenus par cette étude demeurent dans une infériorité dont on se plaint de toutes parts, parce que nous nous obstinons à faire fausse route, à prendre l'un des moyens pour le but, l'enseignement de la grammaire pour celui de la langue, et à intervertir l'ordre prescrit par la nature dans le développement des facultés intellectuelles de l'enfant. Ayant plus de relations sociales et intellectuelles qu'autrefois, il faut une connaissance plus parfaite de la langue, moins de formalisme, mais plus de sûreté dans l'emploi des formes de la langue.

(A suivre.)



PARTIE PRATIQUE.

Dans quelques semaines aura lieu la clôture des cours de perfectionnement. Ces cours étaient destinés primitivement aux adultes qui désiraient ajouter à leurs connaissances. Aujourd'hui ils ont principalement pour but de préparer les recrutables aux examens qu'ils ont à subir avant d'entrer au service militaire. Ils empruntent à ce but spécial une tendance de plus en plus pratique et une direction mieux déterminée. La place que nous occupons dans l'échelle des cantons aura fait comprendre, même aux instituteurs les plus apathiques, combien il importe de vouer tous leurs soins à cette préparation.

Malheureusement il s'écoule plusieurs mois entre la clôture de ces cours et l'époque des examens fédéraux. Beaucoup de jeunes gens oublient en partie ce qu'ils ont appris pendant l'hiver. Pour ne pas perdre le fruit de leurs efforts, les instituteurs zélés se feront un devoir d'appeler de nouveau les recrutables à l'école du soir quelques jours avant que les examens aient lieu. On aura ainsi le temps de revoir rapidement les matières des épreuves. Nous donnerons aussi à nos jeunes étourdis nos dernières instructions sur la manière de se présenter devant les examina-

teurs. De plus, il serait prudent que les instituteurs accompagnassent les jeunes gens jusqu'à la salle des examens pour les tenir en garde contre tout excès, et toute incongruité.

Bien que deux de nos collaborateurs, dans des articles remarquables que nos lecteurs n'auront pas oubliés, aient déjà tracé le programme et la méthode à suivre dans l'école du soir, nous allons extraire des *Leçons résumées à l'usage des recrues du canton de Berne* les matières qui concernent la composition française et l'arithmétique.

Nous publierons d'abord cinq compositions de recrues avec les notes que les inspecteurs fédéraux leur ont données, puis divers sujets de composition que l'instituteur pourra traiter au tableau noir en procédant par interrogations.

Cinq compositions de recrues

(Note I. Ecriture très bonne.)

X*, ce . . . 1880.

Mon très cher ami,

Etant dans ce moment presque complètement dépourvu d'argent et ayant justement une traite à régler dans 8 jours, je te serais très reconnaissant si tu avais la bonté de m'avancer cet argent, soit 500 fr., montant de la dite traite. Je te rembourserai cette somme dans six mois avec intérêts au 5 % (l'an). J'espère que ces conditions te conviendront et que tu ne refusas pas ce service à l'un de tes meilleurs amis.

Reçois, mon cher, les bonnes salutations de ton ami dévoué. N. N.

(Note II. Ecriture bonne.)

X*, . . . septembre 1880.

Cher ami !

Je t'écris ces quelques lignes, pour te demander un service. Tu ne pourrais pas me prêter la somme de 120 fr. avec un intérêt au 4 ½ pour 1 % ; remboursable au bout d'une année, soit au 28 septembre 1881. Je suis obligé de solder le charpentier ; pour note de réparation à mon bâtiment.

Je compte donc sur toi pour me procurer cette somme ; s'il faut une caution, je suis en mesure de la fournir.

Reçois donc mon cher ami, en famille les salutations de ton dévoué serviteur. N. N.

(Note III. Ecriture passable.)

Mon cher ami Je t'écris cette lettre pour te dire si tu avais la bonté de me cautionner pour trois cents francs ; au 4 ½ pour cent. J'aurais besoin d'acheter une vache et des genissons, et je te promets de les rembourser dans un an ou deux s'il est possible. Il me faut absolument me meubler de bétail, parce qu'il me faut très tout acheter, le lait, le fromage, le beurre.

Je te salue ton ami

N. N.

(Note IV. Ecriture mauvaise.)

Cher ami, je veux t'écrire ces quelques lignes pour te de mender de tes nouvelles. J'aurais un remboursement à faire, je voudrais te demander si tu voudrais me prêter 50 francs pour un intérêt de 500 frs. Et si il faut te fournir une caution j'en aurai une toute prête.

Reçoit mes cinsérre salutation.

(Manque la signature.)

(Note V. Ecriture très mauvaise.)

Mon chère ami jes té cri Lettre dé mender 1.80 f poure Até ane
Vache je te rendor den 3. Moi 100 f et les atre 80 5. Moi jes mes potre
Bien et ta famille et tèle Bien et ton perre Vindar che Moi. u sémaine
en Vi site Ré se ves Moi Salutasion
N. N.

Sujets de composition

1. Description de notre maison.
2. Emploi du bois.
3. Lettre d'un paysan à un autre ; offre de vente d'une vache, d'un cheval, etc. ; description de l'animal.
4. Un artisan offre à vendre un objet de sa fabrication.
5. On recommande un domestique à un parent et l'on raconte de lui une action courageuse.
6. Lettre à un membre de la famille habitant l'étranger (frère, sœur) pour lui annoncer qu'un orage, une inondation, un désastre quelconque a causé de grands dommages dans la localité habitée par les parents ; détails de l'événement.
7. Offre de service pour une place mise au concours (garde-police, concierge, huissier, facteur, etc.).
8. Un ouvrier, un domestique, habitant une localité étrangère, écrit aux autorités de sa commune pour leur demander ses papiers de légitimation.
9. Lettre à un parent, un ami, une connaissance, etc. ; demande d'un prêt, motifs de la demande et promesse de paiement avec intérêts au bout d'une année.
10. On réclame le paiement d'une vieille créance.
11. Invitez par lettre un artisan à venir chez vous pour un travail que vous lui voulez confier (confection d'habillements, réparation d'objets de ménage, etc.).
12. Lettre à un parent pour le prier de renvoyer la visite promise, parce qu'une maladie contagieuse a éclaté dans la localité (fièvre nerveuse, petite vérole, etc.).
13. Lettre donnant des détails sur la récolte de cette année.
14. Avis : Un chien s'est échappé ; description de l'animal.
15. On rend attentif un ami à un commerce, un établissement industriel qu'il pourrait acquérir et dont le dernier possesseur est mort.

Questions d'arithmétique

SÉRIE I

1. Un paysan a acheté une propriété de 17 arpents 5 pour 21500 fr. ; il l'a revendue à 36 fr. $\frac{1}{4}$ l'are. Combien a-t-il gagné ?
2. Une société, propriétaire de forêts, fait construire un chemin de 12 kilomètres 794 mètres à raison de 65 centimes le mètre. Que devra payer chacun des 357 associés ?
3. Neuf ouvriers gagnent ensemble 2640 fr. Ils paient pour pension 1480 fr. Que revient-il à chacun ?
4. Une personne gagne par an 950 fr. ; elle dépense 624 fr. pour sa nourriture et son logement et 285 fr. pour ses autres dépenses. Que lui reste-t-il ?

SÉRIE II

1. Un fromage pesant 39 kilog. $\frac{1}{4}$ a coûté 69 fr. 42. Que coûtera un fromage pesant 24 kilog. 4 ?

2. Un champ rectangulaire de 17 mètres de largeur est trois fois plus long que large. Le mètre carré valant 2 fr. 35, on demande 1^o le prix du champ, et 2^o le prix de la douzième partie.

3. Un paysan vend en moyenne par jour 17 litres $\frac{1}{2}$ à 20 cent. le litre. A combien se monte le produit de cette vente pendant une année ?

4. Recettes : 964 fr. Dépenses : 689 + 78 fr. Que reste-t-il ?

SÉRIE III

1. On fait creuser une cave mesurant 11^m,9 de longueur, 8^m,7 de largeur et 3^m,8 de profondeur, à raison de 2 fr. $\frac{3}{4}$ le mètre cube. On demande le coût de ce travail.

2. Intérêts de 4613 fr. à 5 % pendant 7 mois

3. Si l'on donne à un bataillon d'infanterie 160 bêches à 1 fr. 70 et 80 pioches à 4 fr., quelle sera la dépense pour 50 bataillons ?

4. (980 + 824 + 99 + 7) - 1239 =

SÉRIE IV

1. Intérêts de 11953,50 fr. à 3 $\frac{3}{4}$ % pendant 270 jours. (Un an = 360 jours.)

2. 756 mètres de drap coûtent 4914 fr. ; que coûtent 72 mètres ?

3. Cinq ouvriers gagnent en commun 24 francs par jours. Que gagneront-ils en 115 jours ? Quelle sera la part de chacun ?

4. (7 + 98 + 634 + 80) - 208 =

SÉRIE V

1. Un épicier vend 418 kilog. de café à 3 fr. 08 le kilog. Quel était le prix d'achat du tout si l'épicier a gagné le 10 % ?

2. On achète 739 quintaux métriques de pommes de terre pour 4988, fr. 25. Si les frais de transport s'élèvent à 147 fr. 80, à combien revient le quintal métrique ?

3. Un ouvrier gagne par jour 7 fr. 80 et dépense 26 fr. par semaine. Que lui restera-t-il au bout de 35 semaines ?

4. Recettes : 724 fr. + 137 fr. + 80 fr. Dépenses : 439 fr. Que reste-t-il ?

SÉRIE VI

1. Un bassin mesure 9^m,7 de longueur, 6^m,8 de largeur et 3^m $\frac{2}{5}$ de profondeur. Combien contient-il de litres d'eau ? Que reste-t-il si on en vide les $\frac{2}{3}$?

2. 630 soldats ont à se partager 46935 fr. de solde. Que revient-il à chacun ?

3. Un mètre de drap coûte 7 fr. 45. Que coûtent 794 mètres ?

4. (81 + 9 + 107 + 450) - 218 =

SÉRIE VII

1. Intérêts de 4780 fr. à 4,5 %, en 10 $\frac{1}{2}$ mois ?

2. Un hectolitre de froment coûte 9 fr. 65 ; que coûtent 4750 litres ?

3. Un père laisse à ses trois enfants une fortune de 24680 fr. Quelle sera la part de chaque enfant si les dettes s'élèvent à 2870 fr. ?

4. (87 + 98 + 565 + 37 + 8) - 369 =

SÉRIE VIII

1. Un plancher mesure 8^m,25 de longueur sur 6^m,85 de largeur. Quel est le prix de ce plancher à raison de 4,5 centimes le décimètre carré ?

2. Une vache donne en moyenne, par jour, 8 $\frac{1}{2}$ litres de lait. Que vaut le lait produit en une année à raison de 16 $\frac{1}{2}$ centimes le litre ?

3. (3576 × 927) : 9 =

4. Un domestique gagne 490 fr. par an ; ses dépenses se montent à 216 fr., que lui reste-t-il à la fin de l'année ?

SÉRIE IX

1. Intérêts de 3285 fr. à 4 $\frac{1}{2}$ %, pendant 1 an 7 mois.
2. Un litre de vin coûte 64 $\frac{1}{2}$ centimes. Que coûtent 17 $\frac{3}{4}$ hectolitres ?
3. On achète chaque jour pour 95 centimes de pain. Pendant combien de jours pourra-t-on en acheter avec 449 fr. 35 ?
4. (238 + 76 + 9 + 787) - 648 =



VARIÉTÉ

Réverie

Aujourd'hui Dieu nous donne un jour riant, superbe,
Et l'on voit dans nos prés reverdir le brin d'herbe.
La nature sourit au joyeux renouveau,
Déchire le linceul de son triste tombeau.
L'homme se rend aux champs, partout règne la joie.
L'enfant crie en jouant, le gros mâtin aboie,
Et le coq triomphant chante du haut du mur.
Le ciel étend sur nous sa calotte d'azur.
Le soleil radieux prodigue ses rayons,
Inonde de clarté nos humides sillons.
Que n'ai-je, astre brillant, une puissante lyre,
Pour célébrer tes dons et chanter mon délire !
Si j'avais d'Ossian le luth riche et pompeux,
J'alignerais pour toi des vers harmonieux,
Je dirais aux échos les vertus de ta flamme,
L'espoir, les doux pensers que tu donnes à l'âme ;
Mais je n'ai point reçu les faveurs d'Apollon
Ni les chastes souris des sœurs de l'Hélicon ;
Vainement mon esprit contourne le Parnasse,
Il ne le peut gravir quelques efforts qu'il fasse.

L'oiseau qu'un jour d'hiver j'accueillis sous mon toit,
Exténué, mourant de misère et de froid,
A qui mes tendres soins ont conservé la vie,
Qui pendant deux longs mois m'a tenu compagnie,
En sa cage aujourd'hui fait un bruit infernal
Et veut de sa prison rompre les fils d'archal.
Il s'agite, s'ébat, prend son essor, s'élançe,
S'épuise et derechef tente sa délivrance.
Comment donc le palais de la félicité
Devient-il le cachot de la captivité !
Il reçoit chaque jour de ma main secourable
Avec le sucre et l'eau les restes de ma table.
Mais l'aquilon glacé, messenger de douleurs,
Semble avoir maintenant épuisé ses rigueurs ;
La terre doit bientôt reprendre sa parure,
Et l'oiseau veut sa part des biens de la nature.
Il renonce aux bienfaits de l'hospitalité,